

MASI Lugano
Museo d'arte
della Svizzera italiana,
Lugano

Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

comunicazione@masilugano.ch
+41 (0)58 866 42 40
www.masilugano.ch

Shahryar Nashat Streams of Spleen

17 mars – 18 août 2024

Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano
Lieu d'exposition LAC

Sous la direction de Francesca Benini

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lugano, le 14 mars 2024

Le MASI Lugano présente la plus grande exposition personnelle de Shahryar Nashat en Suisse: "Streams of Spleen". Pour l'occasion, l'artiste est intervenu avec un projet spécifique sur l'espace de la salle sous-sol du MASI, modifiant complètement son atmosphère. Les œuvres exposées - presque toutes de nouvelles productions - sont placées en relation avec l'architecture modifiée et créent un environnement multisensoriel cohérent, une vaste installation unique que le public est invité à explorer.

Dans le travail de Shahryar Nashat, le corps humain, ses perceptions et ses représentations jouent un rôle central. À travers des vidéos, des sculptures et des installations, l'artiste crée des expériences synesthésiques qui évoquent des émotions et des états d'esprit difficiles à exprimer de manière rationnelle. Évitant les interprétations trop catégoriques, Nashat explore des thèmes tels que le désir, la mortalité, l'instinct animal et l'art lui-même, des sujets qui échappent à toute compréhension. Artiste attentif à la manière dont l'art est présenté et apprécié dans des contextes institutionnels, Nashat intervient souvent de manière plus ou moins explicite dans l'espace d'exposition, mettant en lumière les mécanismes, les contradictions et la rhétorique qui accompagnent souvent la présentation de l'art.

C'est un sentiment d'inconfort et en même temps de fascination que l'on ressent en entrant dans le hall inférieur du MASI. Le sol est entièrement recouvert de dalles de vinyle et la tonalité des lumières est modifiée. Au centre de la salle, une structure basse de plafond s'impose dans l'espace comme un volume sculptural, dans lequel le public est contraint d'entrer, tandis que le son indéchiffrable se propage et ponctue le rythme du parcours.

Le temps fort de l'exposition est la nouvelle vidéo *Warnings* (2024). Intégrée à l'architecture du volume au centre de la salle, la vidéo est diffusée en boucle sur un grand mur d'écrans lumineux. Bien que les animaux - filmés dans leur habitat naturel, dessinés numériquement ou recréés grâce à l'intelligence artificielle - dégagent une impression de vigueur et de vitalité, un sentiment d'inquiétude subsiste, renforcé par la composition musicale : une respiration sifflante qui se transforme en une symphonie de hululements et de plaintes, pour devenir ensuite de la musique électronique aux rythmes accélérés.

Le corps humain - exploré dans ses limites physiques et ses possibilités d'extension, ainsi que dans ses perceptions concrètes et mentales - est au centre des autres œuvres de l'exposition. Par exemple, les nouvelles sculptures de la série *Bone Out*, sur laquelle l'artiste travaille depuis 2019, ressemblent à de véritables morceaux de viande d'origine inconnue et rappellent les processus de l'industrie alimentaire.

Même dans les sculptures en fibre de verre *Boyfriend_14.JPEG*, *Boyfriend_15.JPEG* et *Boyfriend_16.JPEG*, l'artiste semble fusionner la chair avec des structures géométriques en intervenant avec des imperfections qui semblent révéler des tissus musculaires ou squelettiques. Ces mutilations traduisent une certaine vulnérabilité, tout en donnant le sentiment d'être face à un objet vivant auquel on peut s'identifier. On retrouve également cette relation avec le corps dans deux impressions à jet d'encre, *Brother_03.JPEG* et *Brother_08.JPEG*, qui représentent une cage thoracique, tandis que la couche de gélatine acrylique suggère des sécrétions organiques. "Le corps - la chair - devient un objet, présenté selon les formes traditionnelles d'exposition et représente la dimension concrète - matérielle - de l'être, à une époque numérisée où le corps et l'objet d'art sont souvent médiatisés par des écrans", explique Francesca Benini, commissaire de l'exposition.

Malgré son approche expérimentale, Nashat est un observateur attentif de l'histoire de l'art et incorpore parfois dans son travail des techniques et des matériaux issus de siècles de tradition, comme dans le cas des sculptures en marbre *Hustler_23.JPEG* et *Hustler_24.JPEG*. Dans l'imaginaire collectif, le marbre évoque des œuvres de l'Antiquité à la période moderne et, comme aucun autre matériau, il a toujours été utilisé pour représenter le corps humain. Compte tenu de cette mémoire, dans *Hustler_23.JPEG* et *Hustler_24.JPEG*, la référence au corps est renforcée par les veines et les tons rose-orange de Rosa Portogallo.

Le catalogue qui accompagne l'exposition peut également être considéré comme une démarche artistique. Conçu par Shahryar Nashat en collaboration avec le graphiste Sabo Day et l'écrivain Kristian Vistrup Madsen, il se présente à première vue comme un manuel d'instruction, mais se révèle être un voyage poétique qui réfléchit à l'existence humaine et à ce que signifie être un artiste. Avec l'ironie subtile et l'irrévérence qui le caractérisent, l'artiste présente 17 chapitres conçus comme 17 possibilités, 17 façons de faire des œuvres, d'être, de se situer dans le monde. Le livre se termine par un texte critique de Francesca Benini et Gioia Dal Molin et est coproduit par MASILugano, Istituto Svizzero, Roma | Milano | Palermo et Lenz Press.

L'exposition est réalisée en collaboration avec l'Istituto Svizzero, Roma | Milano | Palermo.

L'artiste:

Shahryar Nashat est un artiste visuel. Il a présenté des expositions personnelles à l'Art Institute of Chicago (2023), à la Renaissance Society, University of Chicago (avec Bruce Hainley, 2023), au Museum of Modern Art, New York (2020) ; Swiss Institute, New York (2019) ; Kunsthalle Basel (2017) ; Portikus, Francfort (2016) ; Schinkel Pavillon, Berlin (avec Adam Linder, 2016). Il expose avec Rodeo Gallery, Londres/Pirée, David Kordansky Gallery, Los Angeles/New York et Gladstone Gallery, New York/Bruxelles.

Contacts pour la presse

MASI Lugano
Bureau de presse
+41 (0)58 866 42 40
comunicazione@masilugano.ch

Pour la Suisse et la France :

INTERFACE Communication
Cindy Maghenzani
+41 (0)79 524 64 04

Espaces d'exposition

LAC
Piazza Bernardino Luini 6
CH – 6900 Lugano

Palazzo Reali
Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

Fondateurs



Partenaire institutionnel



Partenaire principal



Partenaire scientifique



Avec le soutien de

**FONDAZIONE
LUGANO
PER IL
POLO CULTURALE**

GUESS

EMMÉ
Tecnologie per eventi, spettacoli e congressi

forbo
FLOORING SYSTEMS

Images pour la presse

01.

Shahryar Nashat

Brother_03.JPEG

2023

Gel acrylique, encre sur papier, contreplaqué
Courtesy de l'artiste, Gladstone Gallery, New York, David Kordansky Gallery, Los Angeles et Rodeo Gallery, Londres/Pirée

© the artist



02.

Shahryar Nashat

Warnings

2024

Image vidéo HD sur LED wall: couleur / son stereo

Courtesy de l'artiste, Gladstone Gallery, New York, David Kordansky Gallery, Los Angeles et Rodeo Gallery, Londres/Pirée

© the artist



03.

Shahryar Nashat

Lover_03.JPEG (détail)

2022

Gel acrylique, encre sur papier, contreplaqué
Courtesy David Kordansky Gallery, Los Angeles/New York. Photo: Jeff McLane

© the artist



04.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel



05.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel



06.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel



07.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel



08.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel



09.

Vue de l'exposition "Shahryar Nashat. Streams of Spleen", MASI Lugano, 2024

Photo © MASI Lugano, photographie Luca Meneghel

